

Premier ministère oecuménique vaudois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Message

Entendre et/ou voir

Voir et/ou entendre

A un certain âge (on l'appelle parfois le 3^e ou le 4^e âge), notre santé souffre de déficiences. Parmi celles-ci, c'est l'ouïe qui s'affaiblit ou c'est la vue qui diminue. Souvent les deux à la fois. Et je ne parle pas des maux multiples, variés, qui s'attaquent à nos corps chargés d'années ou usés par soucis, travaux, angoisses, souffrances, épreuves de toutes sortes. Certains êtres fatigués et désespérés à l'excès, n'y tiennent plus, appellent la mort à grands cris ou la hâtent douloureusement. Arrêtons-nous ici uniquement à ces deux facultés essentielles pour le contact avec les autres: entendre et voir.

Première question: avez-vous des problèmes du côté de l'ouïe? Votre oreille a-t-elle de la peine à suivre une conversation avec un vis-à-vis, de démêler une voix parmi le brouhaha des voix, à percevoir une parole sur un arrière-fond de bruit, de musique (comme on nous en sert trop à la TV ou au cinéma)? Dans ce cas, vous n'êtes pas seul(e) à faire cette difficile expérience. Nombreux sont ceux qui doivent constater cette diminution de leur faculté auditive. Mais alors, autre

question, comment réagissez-vous? Humeur sombre, figure figée, agressivité? Oh! je sais combien on se sent isolé dans une conversation générale, où fusent les traits d'esprit qu'on ne comprend pas et où l'on voit rire les autres sans savoir pourquoi. Pensez-vous alors qu'on se moque de vous? Erreur. Le plus simple, c'est de rire... comme si on avait compris! Certes si l'on me dit, et c'est arrivé: «Veux-tu du pain?» et que je réponde: «Oui, il pleuvra demain», les autres riront, et moi aussi, avec l'idée que j'ai dit quelque chose d'amusant.

Et les yeux? Les visages aimés qu'on discerne mal, les gens qu'on ne reconnaît plus, au risque de passer pour hautain ou impoli, les livres qu'on ne peut plus lire, la télévision qu'on ne distingue plus, que de problèmes aussi! J'espère de tout mon cœur que vous pourrez au moins prendre connaissance de mon petit message ou que quelqu'un vous le lira.

Que ce soient les oreilles ou les yeux, et à plus forte raison les deux à la fois, ce n'est pas facile de constater ces déficiences, de s'en accommoder, ou d'en prendre son parti. Vieillir, avec tout ce que cela comporte, de renoncements successifs ou brutaux, reste un art difficile, à réapprendre chaque jour. Mais ne croyez-vous pas, et là, je sais parfaitement de quoi je parle, que cet art vaut la peine d'être pratiqué avec toutes les ressources qui nous restent et tous les moyens, anciens et modernes qui restent valables. Les moyens modernes? Tant d'instruments, d'appareils, de médicaments et découvertes remarquables à utiliser. Les moyens anciens? Ils sont de toujours et de partout. Simples. Presque enfantins... «Si vous ne croyez pas comme des enfants, vous n'entendrez pas la voix du Seigneur et ne verrez pas la gloire de Dieu!» Mais oui, c'est tellement simple que beaucoup méprisent ou rejettent cette sorte de vue ou d'ouïe. Et quand l'oreille fait défaut pour les paroles et les concerts de cette terre, elle restera toujours à même d'entendre la voix et les musiques du Ciel. Et lorsque la vue sur les choses de ce monde s'affaiblit à ne plus les distinguer, c'est le signe réconfortant et victorieux qu'on est mûr pour les visions du Royaume à venir.

Je vous exhorte affectueusement, cher(e)s ami(e)s, qui avez des problèmes de vue et d'ouïe, de conjuguer par la foi ces deux déficiences pour les centrer sur ce qui demeure: la paix du cœur, la reconnaissance malgré tout et la joie du témoin qui accepte...

Jean-Rodolphe Laederach,
pasteur, Peseux (NE)

Premier ministère œcuménique vaudois

Une cérémonie de caractère particulier s'est déroulée au Centre œcuménique de Vassin (La Tour-de-Peilz). En présence du pasteur J. Daniel Chapuis, président du Conseil synodal, de M. l'abbé R. Meyer, vicaire épiscopal, des conseillers d'Etat D. Schmutz et J.-F. Leuba, étaient installés dans leur fonction, le pasteur Claude Bridel et Mlle Françoise Couchepin, infirmière, coordinateurs de l'aumônerie des établissements médico-sociaux pour personnes âgées. Il s'agit du premier ministère œcuménique du canton de Vaud; ministère qui met à l'œuvre, conjointement un homme et une femme, un ministre de l'Eglise et une laïque et qui atteste du style d'un service qui ne doit et ne veut négliger aucun aspect de la réalité des EMS. L'objectif premier est de soutenir, former ceux qui accompagnent les personnes âgées vivant en EMS, dans une période de vie qui, souvent, n'est qu'une suite de vicissitudes aggravées de limitations physiques et psychiques vécues dans un climat d'isolement.

Un café pour les personnes à l'estomac sensible

Pour nombre de personnes sensibles au café, une grande lettre «S» en or est le signe libérateur qui leur permet de s'adonner à nouveau aux plaisirs du café, sans arrière-pensée. Nous voulons parler du «Café ONKO S». Ce café est garanti débarrassé, avant la torréfaction, de nombreux irritants, selon un procédé breveté. L'efficacité de ce procédé est officiellement reconnue, de sorte que le CAFE S peut être désigné comme garanti «affiné, aux effets irritants atténués». En outre, la caféine stimulante, l'arôme généreux et le goût délicat restent intacts. Le Café ONKO S est en vente sous forme de café fraîchement moulu emballé sous vide et sous forme de café soluble lyophilisé.

«Aînés»
renseigne et divertit
Faites-le connaître
autour de vous!